

ont une tâche difficile, et que sans eux bien des routes glorieuses n'eussent jamais été ouvertes.

Pour trouver les commencements de la paroisse de Saint-Léon, il faut remonter à 1796, époque où des francs-tenanciers de La Rivière-du-Loup, appartenant à la division de Chacoura, demandèrent à Mgr Hubert, évêque de Québec, l'érection de leur canton en paroisse. Comme on aime à se reporter, par l'imagination, à cette époque déjà reculée où nos pères venaient à peine de déposer l'épée, et luttaient toujours pour la sauvegarde de leur foi et de leur langue! Du reste, Saint-Léon débuta, ainsi que la plupart des paroisses de chez nous, modestement, dans le travail et le sacrifice. En ce temps-là les Canadiens français ignoraient encore les douceurs ramollissantes de ce que l'on est convenu d'appeler la civilisation moderne; il suffirait, pour s'en convaincre, de parcourir cette page où Mademoiselle Plourde fait passer sous nos yeux "les robustes filles de Barthélemie" qui s'en allaient à l'église "chaussées de leurs "souliers sauvages", leurs chaussures françaises sous le bras, vêtues d'une simple robe "en mousseline de laine."

Mais c'est tout un monde qui ressuscite dans cette histoire de Saint-Léon que des curieux voudront plus détaillées en maints endroits. Il y a tant de jouissance à trouver les choses d'autrefois, à voir défiler les vieilles gens dans leurs costumes simples et sévères, avec leur physionomie propre, leur manière d'agir et de penser!

N'empêche que Mademoiselle Plourde fera couler des heures agréables et utiles à tous ses lecteurs, mais surtout à ses paroissiens qui vivront cent-vingt ans d'histoire, de 1796 jusqu'à nos jours, rapidement et sans fatigues, et avec la conscience, leur lecture terminée, d'avoir reconquis de la jeunesse et des forces morales.

Et, l'auteur modeste de "l'Histoire de Saint-Léon" occupera désormais une place parmi les Desaulniers, les Sulte, les Bellemare, les Caron, les Massicotte, les Mailhot, les Hamelin, cette lignée d'écrivains qui ont raconté les origines et les gloires de la petite patrie.

JOSEPH-G. GELINAS, prêtre.